Ralf Roth, *Die Herausbildung einer modernen bürgerlichen Gesellschaft. Geschichte der Stadt Frankfurt am Main 1789-1866*

Ostfildern : Thorbecke (Geschichte der Stadt Frankfurt am Main 3, Veröffentlichungen der Frankfurter Historischen Kommission XXV), 2013, 640 p., 29,90 €EHESS, IFHA

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8141>

DOI : 10.4000/ifha.8141

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « Ralf Roth, *Die Herausbildung einer modernen bürgerlichen Gesellschaft. Geschichte der Stadt Frankfurt am Main 1789-1866* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8141>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Ralf Roth, *Die Herausbildung einer modernen bürgerlichen Gesellschaft. Geschichte der Stadt Frankfurt am Main 1789-1866*

Ostfildern : Thorbecke (Geschichte der Stadt Frankfurt am Main 3, Veröffentlichungen der Frankfurter Historischen Kommission XXV), 2013, 640 p., 29,90 €EHESS, IFHA

Pierre Monnet

En 1991 paraissait une histoire collective de la ville de Francfort-sur-le-Main en neuf chapitres, du Moyen Âge à nos jours (*Frankfurt am Main. Die Geschichte der Stadt in neun Beiträgen*, Sigmaringen : Thorbecke, 1991), sorte d'échafaudage programmatique à une histoire plus complète en plusieurs volumes. L'écriture de celle-ci est en cours. Deux volumes sont déjà parus : celui consacré à la période d'après 1945 (Frolinde Balser, *Aus Trümmern zu einem europäischen Zentrum. Geschichte der Stadt Frankfurt am Main 1945 - 1989*, Sigmaringen : Thorbecke, 1995) et le présent volume. Les quatre autres tomes de la série devraient paraître dans les prochaines années et doter d'une histoire documentée et approfondie l'ancienne ville d'Empire devenue la métropole financière et bancaire de l'Europe.

La période couverte par ce tome trois est bornée par deux dates : en amont, 1789 en raison des changements majeurs introduits par la Révolution Française dans la société et le régime politique de la ville ; et en aval, 1866 qui correspond à l'incorporation de la ville dans l'ensemble politique dominé par le royaume de Prusse, signifiant la perte des libertés et privilèges qui depuis des siècles faisaient de Francfort une ville libre et autonome, une forme de petite République prémoderne. On est donc passé en quelque sept décennies d'une ville encore gouvernée par le régime fermé des patriciens, flanqués de la marchandise, des finances et des métiers les plus honorables, bref d'une ville sans cour ni université vouée au commerce et au crédit et dominée par une société d'ordres et d'états ; à une ville qui pendant un temps joua un véritable rôle sur le plan

national et fédéral dans la Confédération germanique établie en 1815 et dont elle devient le siège, avant d'être capturée par la Prusse et donc commandée *de facto*, suprême affront, depuis Berlin. C'est cette évolution pour partie contradictoire que retrace le livre : certes la dépossession d'une fonction centrale et capitale ancienne (en 1792 François II est le dernier empereur désigné et couronné à Francfort après une tradition multiséculaire), l'éphémère rôle joué au sein du *Deutscher Bund*, l'espoir brisé de 1848 proclamé dans la Paulskirche, les phases d'occupation (française en 1796, 1800 et 1806) puis de pression de peu antérieure à l'annexion de 1866 ; mais en même temps le doublement de la population entre 1800 et 1850 pour atteindre 70 000 habitants, le rayonnement d'une vie intellectuelle à l'ombre du grand Goethe et de son souvenir porté par les Brentano et relayé par l'activité du Musée Städel (institut fondé en 1816 et première collection en 1833), l'essor d'une communauté juive libérée de son ghetto par la Révolution et active dans la construction de la grande synagogue inaugurée en 1860, l'élargissement du périmètre urbain par la destruction des remparts et la construction de boulevards, de palais citadins et de parcs d'agrément, enfin et surtout l'essor des banques autour des Bethmann et des Rothschild et avec eux de la bourse, et la construction des voies ferrées autour de la ville à partir de la fin des années 1830.

Ces mutations sont restituées et analysées à travers dix chapitres classiquement distribués entre démographie, topographie, système politique, révolutions et césures (1789, 1806, 1815 et 1848), économie, renouveaux culturels, réformes et annexion ; chapitres denses, clairs et souvent très bien illustrés (en particulier avec une attention louable accordée à la cartographie tant ancienne que moderne, mais aussi à la caricature). Mais au-delà de la masse bien classée d'informations, c'est la ligne générale du propos qui convainc : l'exemple de Francfort, qui est loin d'être isolé pour l'Allemagne du XIXe siècle, montre que l'entrée dans la modernité pouvait suivre d'autres voies que celles d'une hégémonie prussienne par le haut, d'une révolution manquée, d'un autoritarisme étatique (*Obrigkeitsstaat*), et qu'il restait de la place pour d'autres expériences, celles d'un libéralisme urbain, bourgeois, civique, à mi-chemin entre l'économie et la culture, fondé sur une identité mixte, locale et impériale tout à la fois, sur une cohabitation des confessions et une certaine idée d'un partage et d'un équilibre territorial des forces dans une troisième Allemagne moyenne. Il n'est pas interdit de se réjouir que ce soit, après tant de tragiques impasses, cette voie-là qui ait fini par façonner la République fédérale actuelle dont Francfort est devenu, est-ce le hasard, la tête financière.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire des villes et des régions